

XVIII M.

A Son Excellence Monseigneur le Ministre de la Marine et des colonies, à Paris 1.

MONSEIGNEUR,

Mon départ pour retourner en Cochinchine se trouve encore plus précipité que je ne l'avais prévu, MM. Balguerie, Sarget et Cie, de Bordeaux, préparant pour cette destination une expédition par le vaisseau le *Larose*, qui doit partir au commencement du mois prochain. Je crois qu'il importe, à raison de l'honorable mission dont le gouvernement veut bien me charger, que j'arrive au moins en même temps que ce vaisseau. C'est pourquoi je me décide à laisser mes affaires à terminer à des personnes de confiance, et à abréger le séjour agréable que je me proposais de faire parmi mes parents et amis que je revois avec tant de satisfaction après une si longue absence, dans l'espoir d'y revenir lorsque j'aurai satisfait à ce que je dois à mon roi naturel et au bien de l'État.

Je viens prier Votre Excellence de vouloir me faire adresser à Bordeaux, avant la fin de ce mois, les ordres et les instructions qu'elle pourrait juger convenable de me donner, aussi bien que tout ce qui pourrait lui être particulièrement agréable dans ce pays où je serai fort heureux de trouver des occasions d'employer tout mon zèle pour lui prouver mon respect et mon dévouement.

Je crois, monseigneur, qu'il importe à ma mission

1. Voir la lettre écrite le 10 Octobre au Ministre des affaires étrangères en lui envoyant copie de la lettre de M. Chaigneau.